



ÉLECTIONS 2014

MÉMORANDUM DE LATITUDE JEUNES



Les asbl de Solidaris-Mutualité Socialiste
SE MOBILISENT AU QUOTIDIEN
pour une citoyenneté responsable.



L'accès à la santé pour tous

La Mutualité Socialiste 

TABLE

DES MATIÈRES

.....

Qui sommes-nous ? P. 03

INTRODUCTION P. 04

DEFENDRE UNE EDUCATION EMANCIPATRICE ET EGALITAIRE P. 06

Enseignement
Égalités des chances

RENFORCER LE CAPITAL BIEN-ÊTRE DES JEUNES PAR DES INITIATIVES DE PRÉVENTION ET PROMOTION DE LA SANTÉ P. 09

Alimentation
Sécurité routière
Réduction des risques en milieu festif
Consommations de psychotropes

APPUYER LA REPRÉSENTATION POSITIVE DES JEUNES DANS LES MÉDIAS P. 13

Médias télévisuels
Médias sociaux
Publicité

FAVORISER L'AUTONOMIE DES JEUNES DANS LA SOCIÉTÉ P. 16

Emploi
Sécurité sociale
Logement

Afin de ne pas alourdir la lecture, Latitude Jeunes choisit de ne pas féminiser systématiquement chaque terme.

L'égalité hommes-femmes n'en demeure pas moins une de ses préoccupations.

Qui sommes-nous ?

Latitude Jeunes est une Organisation de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles et partenaire de Solidaris – Mutualité Socialiste.

Ses **9 associations et services régionaux** sont implantés dans les différentes fédérations mutualistes à Bruxelles et en Wallonie.

Latitude Jeunes entend développer à l'attention des enfants et des jeunes âgés de 3 à 25 ans des actions caractérisées par des approches **actives, positives et critiques**.

Latitude Jeunes, au travers des diverses activités organisées, développe les missions suivantes:

- **Animer**: elle impulse des programmes d'animation, développe et diffuse des supports d'animation et soutient la mise en projet des enfants et des jeunes;
- **Former**: elle assure la formation des jeunes volontaires à l'animation et organise des formations spécifiques à destination des professionnels de la jeunesse;

- **Informer**: elle développe des supports d'information et en assure la diffusion;

- **Sensibiliser**: elle interpelle le grand public, le monde associatif et le politique relativement aux préoccupations de la jeunesse.

En termes d'activités, Latitude Jeunes met en place différents cadres de rencontre et d'émancipation pour le public jeune et organise:

- des **centres de vacances** (séjours et plaines);
- des **formations d'animateurs et de coordinateurs** de centres de vacances;
- de **l'accueil extrascolaire**;
- des **écoles de devoirs**;
- des **ateliers** et des **stages**.

Latitude Jeunes intervient également auprès de groupes constitués dans le cadre d'**animations en milieu scolaire et associatif**.

INTRODUCTION

.....

« **Les enfants et les jeunes sont l'avenir, la base de la société de demain...** » Une évidence, mais notre société vieillissante tend à en oublier la principale implication: celle de **faire de la jeunesse l'affaire de toute politique.**

Il importe de considérer les enfants et les jeunes comme des **citoyens à part entière**, de leur donner des clés pour un regard critique, de leur apporter soutien et relais dans leurs actions et leur expression, de leur donner les moyens de devenir des « CRACS » (des citoyens responsables actifs critiques et solidaires). C'est un pari ambitieux que de **construire le monde de demain à partir d'eux et avec eux.**

Dans cette optique, toute politique doit, avant d'être façonnée, prendre en compte son impact sur la jeunesse. Cette dynamique doit s'inscrire dans une réflexion nationale, un **vaste plan d'action pour la jeunesse** qui implique tous les niveaux de pouvoir.

Se basant sur les données mises en lumière par le Thermomètre Solidaris 3 consacré aux adolescents et sur ses différents domaines d'expertise, Latitude Jeunes place le focus sur quatre thématiques qui lui paraissent incontournables:

- **Défendre une éducation émancipatrice et égalitaire.** D'une part en restructurant le système de l'enseignement, d'autre part en modernisant les supports utilisés pour la transmission du savoir.
- **Renforcer la prévention et les initiatives en promotion de la santé.** Agir préventivement, dans une approche positive et non moralisante, et en mettant en place les conditions propices qui permettront aux enfants et aux

jeunes de poser un regard critique et responsable sur la portée qu'aura pour tous l'exercice de leurs libertés particulières et autonomie.

- **Appuyer la représentation positive des jeunes dans les médias.** D'une part, en mettant en place des moyens qui permettent de veiller à transmettre une image positive et nuancée des jeunes auprès des adultes, mais aussi à leurs propres yeux. D'autre part, en sensibilisant les enfants et les jeunes aux médias afin de développer leur esprit critique, mais également en leur donnant les clés pour se représenter et les utiliser pour valoriser leurs actions et expressions.

- **Favoriser l'autonomie** des jeunes en travaillant sur les freins à leur prise d'indépendance, que ce soit au niveau de l'emploi, de leur couverture de sécurité sociale ou du logement. Et cela dans le but de permettre une société plus démocratique, solidaire et égalitaire, qui reconnaît à chaque jeune et groupe de jeunes, une égale possibilité et capacité de participer aux constructions qui les concernent.

Latitude Jeunes propose, via ce mémorandum, des pistes d'actions à même de favoriser le développement du bien-être des enfants et des jeunes et de leurs comportements citoyens, lesquels constituent des conditions essentielles à la construction d'une société plus démocratique, solidaire et égalitaire.



Dominique Plasman

Latitude Jeunes asbl
Présidente



Coline Maxence

Latitude Jeunes asbl
Secrétaire Générale

DEFENDRE UNE EDUCATION

EMANCIPATRICE ET EGALITAIRE

.....

L'enseignement, au même titre que la famille, constitue pour la jeunesse un des principaux piliers de socialisation. L'école est de ce fait perçue positivement: 8 jeunes sur 10 affirment aimer l'école. Le rapport aux institutions scolaires des 20 % de jeunes restants est quant à lui alarmant.

L'enseignement devrait également permettre d'ouvrir les horizons des enfants et des jeunes sur leur représentation du monde. Pourtant, les supports utilisés dans les classes renforcent encore trop souvent des représentations qui sont de moins en moins en phase avec l'évolution de notre société, notamment en ce qui concerne les rôles attribués aux filles et aux garçons (les stéréotypes de genres).

ENSEIGNEMENT

Alors que le fait d'assurer à chaque élève d'égales chances d'émancipation sociale fait partie des missions fondamentales de l'enseignement, au même titre que le fait de les amener à s'approprier des savoirs et développer des compétences, c'est précisément face au besoin d'émancipation sociale des jeunes que l'école semble éprouver le plus de difficultés. En effet, certains élèves développent très précocement dans leur parcours la croyance qu'ils quitteront l'école sans diplôme. Cette certitude de l'échec s'accompagne d'un vécu scolaire fait de nombreux redoublements, lesquels apparaissent in fine comme l'une des seules réponses apportées par l'institution scolaire à leurs difficultés, avec la réorientation vers des filières dites de relégation. Ces échecs répétés portent indéniablement atteinte à l'estime que ces jeunes peuvent avoir d'eux-mêmes. En plus de faillir à sa mission de vecteur d'émancipation sociale, l'école échoue ici dans une autre de ses vocations fondamentales, celle de promouvoir la confiance en soi de l'élève.

Pour une réforme de la formation initiale et continue des enseignants

Chaque année, ils sont environ 15 % de jeunes à quitter l'enseignement secondaire sans CESS (Certificat d'Etudes Secondaires Supérieures). Le même chiffre de 15 % est évoqué lorsque l'on parle du taux de redoublement annuel à l'école secondaire. C'est dans les bassins scolaires les plus urbanisés que l'on retrouve les taux d'échec les plus élevés (jusqu'à 18 % à Bruxelles) et dans les filières d'enseignement qualifiant que le pourcentage d'élèves « en retard » est le plus significatif (jusqu'à 77 % en 3e année du professionnel, soit plus du triple de ce que l'on repère dans l'enseignement général de transition). Les enseignants se déclarent eux-mêmes majoritairement peu aptes à détecter les risques de décrochage et de déscolarisation, et pointent les lacunes de leur formation dans l'aide efficace des élèves qui sont aux prises avec ce type de situation.

Latitude Jeunes propose de soutenir une réforme de la formation initiale et continuée des enseignants visant à renforcer le bagage des enseignants et futurs enseignants en adéquation avec les difficultés auxquelles leurs publics sont confrontés.

Pour un réaménagement du temps scolaire

Allant à l'encontre des idées reçues, une majorité de jeunes disent aimer l'école, développer avec le corps enseignant des relations satisfaisantes et avoir pleine conscience de l'importance d'un diplôme dans la construction de leur avenir. Ils pointent néanmoins une certaine incapacité de notre enseignement à les préparer aux réalités du monde. Défendre cette vision de la liberté passe aussi par le fait de s'interroger sur la manière de donner toujours davantage de sens aux apprentissages scolaires.

Latitude Jeunes propose de revoir les logiques d'organisation des temps scolaires et des vacances, de façon à créer des plages continues plus importantes dédiées à un même enseignement, à éviter la fragmentation des savoirs, à renforcer un continuum pédagogique à même de permettre aux enseignants de détecter et prévenir les risques de décrochage, de créer des périodes de vacances plus en adéquation avec le rythme de vie et les réalités familiales des jeunes.

ÉGALITÉS DES CHANCES

Les stéréotypes de genre sont intégrés dès la petite enfance, ils sont portés et renforcés par les médias, les stratégies marketing, l'école, la culture, l'entourage... Les enfants peuvent difficilement échapper à l'image étriquée que véhicule notre société de ce que « doit » être une fille ou un garçon. Cette répétition d'images similaires peut non seulement pousser les enfants à s'enfermer dans des rôles qui ne leur conviennent pas (filières scolaires, loisirs, comportements...), mais aussi les amener à devoir faire face à des préjugés et des discriminations s'ils sortent du cadre. Cela peut aussi

les conduire à un manque de confiance en eux et à éprouver des difficultés relationnelles avec le sexe opposé.

L'image, le texte et le jeu sont les supports privilégiés par lesquels les jeunes enfants se forgent une idée concrète de ce qu'est «une vraie fille» ou «un vrai garçon». Il est donc important de mener une réflexion sur des actions concrètes à mettre en place pour atténuer la pression du genre sur les enfants et les jeunes tant au niveau de l'éducation et des médias, que du marketing.

Pour une formation de tout agent d'éducation à la déconstruction des stéréotypes de genre

Nous véhiculons tous des stéréotypes de genre. Ils influencent nos choix et notre manière d'agir. Il est donc important, en tant qu'encadrants de groupes d'enfants et de jeunes, d'en prendre conscience afin de ne pas les renforcer, de poser des choix d'outils non cloisonnant et de rester dans un message d'ouverture des possibilités au niveau du choix du futur métier, des loisirs, de l'expression de la personnalité, des jeux...

Latitude Jeunes propose la généralisation d'une sensibilisation à la déconstruction des stéréotypes de genre dans la formation de tout futur agent d'éducation et dans sa formation continuée.

Pour la diffusion de manuels scolaires ne renforçant pas les stéréotypes de genre

Nous constatons encore une scission entre les filières scolaires choisies par les filles et les garçons. Une séparation présente également au niveau des manuels scolaires. Ils reflètent auprès des élèves une société cloisonnée au niveau des activités que pratiquent les garçons et les filles, ainsi que des métiers choisis par les adultes. Cette vision restreinte des possibilités qui s'offrent à eux peut non seulement pousser les élèves à s'enfermer dans des rôles et des choix de carrière qui ne leur conviennent pas, mais aussi les amener à devoir faire face à des préjugés, des discriminations s'ils choisissent une voie non attendue pour leur sexe.

Latitudo Jeunes souhaite encourager, dans le cadre des politiques d'enseignement, un investissement qui permet aux écoles de disposer d'un matériel pédagogique plus moderne visant à ne pas renforcer les stéréotypes de genre.

Latitudo jeunes propose de soutenir les programmes visant à donner les clefs pour un regard critique envers les stratégies marketing et de soutenir les initiatives visant à décloisonner les univers féminin et masculin.

Pour l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques en matière d'ouverture des horizons des filles et des garçons dans les livres de jeunesse

Le livre est un média particulier et important lors de la petite enfance, la même histoire pouvant être relue des centaines de fois. C'est un moment de partage et de discussion entre l'adulte et l'enfant, via lequel ce dernier peut apprendre les règles qui régissent la société, les comportements à adopter dans certaines situations ou encore se rassurer, découvrir sa culture... Or, les livres pour enfants sont encore très nombreux à renforcer les stéréotypes de genre.

Latitudo Jeunes propose d'encourager un investissement en matière de politiques d'égalité des chances afin de créer un guide de bonnes pratiques à destination des auteurs, auteures et des maisons d'éditions belges, les encourageant à limiter les messages et les images renforçant les stéréotypes de genre.

Pour le soutien des initiatives visant à atténuer la prégnance des stéréotypes de genre dans les stratégies commerciales

Ces dernières années, nous pouvons observer, à quelques exceptions près, un cloisonnement de plus en plus hermétique entre les filles et les garçons, que cela soit au niveau de la disposition des jouets dans les rayons des supermarchés, de leur présentation dans les brochures publicitaires ou encore dans la parution de livres pour enfants et jeunes uniquement destinés aux filles ou aux garçons. Il est donc important de se positionner face à ces pratiques et de soutenir les initiatives visant à décloisonner les univers.

RENFORCER LE CAPITAL BIEN-ÊTRE DES JEUNES

PAR DES INITIATIVES DE PRÉVENTION ET PROMOTION DE LA SANTÉ

.....

Alimentation, sécurité routière, consommations de psychotropes, IST et troubles auditifs sont des axes majeurs de prévention à l'égard des jeunes depuis de nombreuses années déjà. Pourtant quelques constats nous invitent à maintenir la vigilance: augmentation de la proportion d'enfants et de jeunes en surpoids, surreprésentation des jeunes dans les statistiques d'accidentologie, absence de cadre clair à la consommation d'alcool et de cannabis, recrudescence de certaines IST chez les jeunes ou encore troubles auditifs précoces.

Face à ces constats, on comprend l'importance de continuer à proposer aux jeunes des moyens pour se rendre acteurs de leur bien-être dans une démarche de promotion de la santé et de porter une attention particulière au milieu festif, où les conduites à risques sont plus fréquentes.

Deux pistes peuvent améliorer l'impact de ces actions. D'une part intégrer les jeunes en tant qu'acteurs de prévention envers d'autres jeunes (prévention par les pairs). D'autre part, soutenir l'ouverture du monde scolaire aux acteurs de l'éducation non formelle en vue de favoriser un décroisement des pratiques éducatives, et ce entre autres, en ce qui concerne les questions de promotion de la santé.

ALIMENTATION

En Belgique, près de 15 % des enfants souffrent d'obésité entraînant chez eux un malaise physique et psychologique. Souvent présentés comme ceux qui « boudent » leur assiette et refusent de manger ce qu'on leur propose, les jeunes enfants sont en fait les premières victimes de la prescription alimentaire (que manger, quand, où, comment, avec qui...). Les éducateurs, les parents font certains choix pour eux. Les éduquer au goût et leur permettre de se repositionner face à l'alimentation est un défi majeur de santé publique qui permet de leur donner les clefs pour participer à leur bien-être physique, psychique et mental.

Pour un soutien des initiatives d'éducation au goût dans les collectivités.

L'alimentation est une préoccupation très présente dans les collectivités (écoles et structures d'accueil). L'attention portée à l'équilibre alimentaire afin de limiter l'obésité chez les jeunes, aux normes alimentaires (AFSCA) et à l'aspect financier ont parfois fait oublier la dimension de plaisir liée à l'alimentation. Promouvoir un accès de tous à une alimentation de qualité implique d'aborder l'offre alimentaire dans les collectivités sous toutes ses facettes (depuis la taille des portions vendues jusqu'au

bio, local et durable...) en favorisant la participation de tous les acteurs concernés (les directions, les enfants et les jeunes, les animateurs, les cuisiniers, les parents...).

Latitude Jeunes propose de mettre en place des moyens pour soutenir dans les collectivités l'éducation à l'alimentation dans une dimension de plaisir et de promotion de la santé.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

En 2012, 767 personnes sont décédées sur nos routes. Presque 20 % des victimes étaient des jeunes conducteurs. Les jeunes de 18 à 24 ans sont statistiquement surreprésentés dans les accidents mortels, avec une prépondérance pour les accidents survenus les nuits de week-end. Les causes principales sont le mode de vie plus festif des jeunes (incluant la fatigue et la consommation d'alcool), associé à un manque d'expérience de conduite.

Pour une sensibilisation aux comportements à risque ciblée sur les candidats conducteurs et/ou les conducteurs novices

Il est important de sensibiliser et former les jeunes conducteurs à se comporter de manière responsable au volant. Ceci peut se faire en abordant avec eux, lors de la formation théorique du permis de conduire, non seulement des thématiques propres à la conduite (consommations, somnolence, distraction, éco conduite...) mais aussi celles liées à la détention d'un véhicule (évaluation du budget, assurances, impact écologique, multimodalité...). Prendre conscience de sa place dans la société une fois au volant et des responsabilités qui y sont liées peut contribuer à la lutte contre les accidents mortels.

Latitude Jeunes propose de généraliser une formation à la conduite responsable et de l'intégrer à toutes les filières d'apprentissage de la conduite automobile.

RÉDUCTION DES RISQUES EN MILIEU FESTIF

Pour des interventions systématisées en milieu festif

Les conduites à risques des jeunes sont plus fréquentes en milieu festif. Les consommations de produits psychotropes y sont plus importantes que dans la vie quotidienne, et la tendance va à la polyconsommation. Les conducteurs de 18 à 24 ans sont statistiquement surreprésentés dans les accidents mortels, avec une prépondérance pour les accidents survenus les nuits de week-end. La manipulation du préservatif n'est pas maîtrisée de tous, sans même évoquer son port. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à souffrir de troubles auditifs en raison d'expositions sonores prolongées à des volumes excessifs. Les interventions pour la prévention de ces risques divers liés au milieu festif nécessitent la mise en réseau d'un panel d'acteurs spécialisés, et il est essentiel de systématiser l'ouverture des événements festifs aux équipes de prévention.

Latitude Jeunes propose de favoriser la mise en collaboration des acteurs de prévention et des organisateurs d'événements, via des plateformes et/ou des journées de sensibilisation à la gestion des risques en milieu festif.

Latitude Jeunes propose de généraliser la labellisation d'événements festifs responsables sur le modèle des Quality Nights. Pour l'obtention de ce label, les événements devront proposer au minimum de l'eau, des préservatifs et des bouchons d'oreilles gratuits.

Pour l'obligation d'intégrer la sécurité routière au plan de prévention de tout événement festif

Mettre en place des dispositifs de prévention dans le cadre de collaborations entre les organisateurs d'événements festifs, la police locale et des associations compétentes permettrait une diminution de la prise de risque par les jeunes fêtards. Une réflexion doit être menée systématiquement pour que chaque

événement propose des alternatives au retour en voiture: organiser des navettes, faciliter l'accès aux transports en commun, proposer des taxis à moindre frais...

Latitude Jeunes propose de légiférer en faveur d'une obligation d'établir préalablement à tout événement festif un plan de prévention globale intégrant une réflexion sur la sécurité routière.

Pour la mise sur pied de campagnes de santé positives, centrées sur le jeune.

La plupart des campagnes de prévention jouent sur la peur et négligent l'importance de la variable «plaisir» des consommations. Il est prouvé que ce type de message n'a pas d'effet à long terme. A contrario, les programmes de prévention bienveillants et centrés sur le jeune sont efficaces. Pour parvenir à toucher les jeunes, ces campagnes doivent être soutenues financièrement afin de bénéficier d'un packaging attractif et de la possibilité d'être déclinées sur différents canaux (internet, presse, réseaux sociaux, télévision, affichage publicitaire). Elles peuvent être renforcées par la distribution de matériels informatifs réalisés par les acteurs spécialisés en réduction des risques et s'inscrire au sein de programmes de prévention plus complets.

Latitude Jeunes propose d'envisager la concertation des acteurs de prévention de terrain et des professionnels du milieu de l'image pour la création de campagnes communautaires visant le développement de comportements responsables chez les jeunes fêtards.

Pour un renforcement de la réduction des risques sur le modèle de la prévention par les pairs

La promotion de la santé implique de rendre le jeune «acteur» de son bien-être. La prévention par les pairs s'intègre parfaitement dans ce processus en proposant aux jeunes de mener eux-mêmes les actions de prévention. Cette méthode est particulièrement adaptée aux jeunes, car elle s'adresse à eux sur le lieu festif, où ils sont dans

les conditions optimales pour recevoir l'information. Celle-ci est centrée sur le plaisir et est dénuée de jugement. Elle tient compte de leurs motivations et se diffuse via un modèle «pair». Les évaluations du dispositif de déambulation mis en place en 2013 par Latitude Jeunes confirment les aspects positifs de cette approche.

Latitude Jeunes propose l'élaboration d'un appel à projets de pratiques croisées entre organisations de jeunesse, maisons de jeunes, aide à la jeunesse et acteurs de prévention pour élargir le champ d'action de la prévention par les pairs en milieu festif, en réunissant les compétences et les publics.

Latitude Jeunes propose la mise en place à un niveau communautaire d'une reconnaissance qualifiante (brevet) pour les processus de formation des jeunes à la réduction des risques en prévention par les pairs.

CONSOMMATIONS DE PSYCHOTROPES

Dès l'âge de 16 ans, un adolescent sur quatre aurait déjà fumé du cannabis. Cette pratique n'est pas sans risque lorsque le cerveau est encore en phase de développement. Cette consommation a un impact sur les zones liées à l'apprentissage, à la prise de décision... Drogue culturelle, l'alcool fait également des ravages dans notre société et représente un coût annuel sanitaire et social colossal pour l'état. Dès l'âge de 14 ans, un adolescent sur deux aurait déjà consommé de l'alcool. Il est interpellant de constater qu'en Belgique la consommation de ces substances ne fait pas l'objet d'une législation claire.

Pour une dépénalisation du cannabis

Si la consommation de cannabis est très répandue dans notre société, la loi actuelle et son application restent floues en ce qui concerne la détention de ce produit. Son statut illégal induit la mise en place de réseaux criminels à fins lucratives, la recherche de profit se faisant au détriment de la qualité du produit, et donc

de la santé du consommateur. Une dépénalisation du cannabis permettrait l'installation d'un circuit officiel et licite de vente de cannabis. Ceci impliquerait un devoir et une capacité de contrôle de sa qualité, avec pour effet une réduction des risques liés à sa consommation. Cette vente serait limitée à un public majeur, accompagnée d'un dispositif systématique de vérification de ce critère auprès des acheteurs.

Latitude Jeunes propose de légiférer en faveur d'une dépénalisation du cannabis.

Pour une clarification de la législation sur la vente et la consommation d'alcool

La loi actuelle interdit la vente et l'offre de tout produit alcoolisé aux mineurs de moins de 16 ans. Elle interdit également la vente et l'offre de boissons spiritueuses à tous les mineurs. Mais qu'est-ce qu'une boisson spiritueuse? Cette question trouve-t-elle réponse exacte dans tous les foyers de Belgique? Et quel taux d'application de ces directives dans les commerces? Quel contrôle de cette application?

Qui plus est, la loi ne distingue pas les circonstances dans lesquelles elle s'applique. Il est donc aujourd'hui illégal pour des parents de proposer à leur enfant âgé de moins de 16 ans, dans un cadre bienveillant et contrôlé, de goûter à une boisson alcoolisée. On sait pourtant que cet apprentissage familial, s'il est géré de manière responsable, permet d'éviter un premier contact avec l'alcool dans un contexte beaucoup moins sécurisé (soirée entre amis, bar...). Une rencontre plus «brutale» avec le produit multiplie les risques encourus lors de cette première consommation.

Forte de sa participation depuis plusieurs années au Groupe Porteur Jeunes, alcool et société, Latitude Jeunes s'inscrit dans une réflexion sur les consommations d'alcool chez les jeunes et un engagement dans la lutte contre les puissants lobbys des alcooliers, ainsi que dans la responsabilisation des autorités et des consommateurs.

En cohérence avec le Groupe Porteur Jeunes, alcool et société, Latitude Jeunes propose de clarifier la législation actuelle en déterminant un âge précis en dessous duquel la vente et le service de toute boisson alcoolisée sont interdits, ainsi qu'en précisant les contextes dans lesquels elle est d'application.

Pour une interdiction de la publicité pour des produits alcoolisés dans les lieux publics

Depuis plusieurs années, les techniques commerciales se font de plus en plus agressives et pernicieuses. Afin de compenser une diminution de la consommation globale d'alcool dans la population, des produits comme les alcopops (sodas alcoolisés) ont fait leur apparition dans les rayons des magasins. Couleurs attirantes, saveurs sucrées, ces boissons ciblent un public féminin et/ou jeunes et incitent les adolescents à goûter l'alcool de plus en plus jeune et en dehors d'un cadre familial modérateur.

Latitude Jeunes, en cohérence avec le Groupe Porteur Jeunes, alcool et société, propose de légiférer pour interdire toute forme de publicité pour des produits alcoolisés dans l'espace public, comme c'est déjà le cas pour les produits du tabac.

APPUYER LA REPRÉSENTATION POSITIVE DES JEUNES

DANS LES MÉDIAS

.....

Les jeunes sont de plus en plus confrontés aux médias. L'information des jeunes sur les particularités de chaque moyen de communication est indispensable afin qu'ils puissent saisir les opportunités offertes, mais aussi mesurer les risques de leur utilisation, particulièrement en ce qui concerne les nouveaux médias (réseaux sociaux, applications mobiles...). La participation et la représentation des jeunes dans les médias doivent également être encouragées car elle leur permet de se sentir pris au sérieux et valorisés, ce qui les pousse à une citoyenneté active.

MÉDIAS TÉLÉVISUELS

Pour des jeunes qui sont en construction d'identité, la participation et l'image dans les médias télévisuels influencent leur estime de soi, leur manière de se représenter, ainsi que leur participation à l'espace public et citoyen. Il y a donc une responsabilité de la part des éditeurs dans la construction des identités et de la citoyenneté responsable, active, critique et solidaire des jeunes. Or, les jeunes de moins de 30 ans ont dans ces médias un accès à la parole limité et une image très souvent passive et stéréotypée. Les médias doivent donc prendre conscience de leur responsabilité sociale envers les jeunes. Ils doivent prendre ceux-ci au sérieux, les faire exister et les valoriser médiatiquement si l'on souhaite changer les représentations de la jeunesse.

Pour une participation active accrue des jeunes aux médias télévisuels.

Les baromètres « Diversité/égalité » et « Image des jeunes dans les médias » ont montré que les enfants et les adolescents sont peu représentés dans les médias télévisuels. De plus, lorsque ceux-ci ont une

place à la télévision, celle-ci est cadrée et limitée, puisque 75 % des intervenants jeunes ne parlent pas. Dès lors, peu de programmes valorisent la participation et l'expression directe et pluraliste des jeunes, que ce soit de manière individuelle ou collective. La participation des jeunes s'inscrit souvent dans des thèmes tels que l'école et le sport, mais rarement dans un cadre professionnel, un cadre de représentation d'association ou un cadre d'expertise. Les jeunes « acteurs de la société » sont sous-représentés, à contrario, les médias les montrent dans des rôles socialement peu valorisés et valorisables. Les jeunes sont rarement sollicités pour s'exprimer sur des sujets de fond, ce qui a un impact sur leur représentation de la place qui leur est accordée par la société et sur leur participation à l'espace public, qu'il soit médiatique ou de société.

Pour une participation active accrue des jeunes aux médias télévisuels.

Latitude Jeunes propose d'amorcer, dans le cadre des politiques de l'audiovisuel, un travail de

réflexion, avec les jeunes et les services de rédactions professionnels, sur l'espace accordé à la parole des jeunes. La Fédération Wallonie-Bruxelles pourrait avoir le rôle d'observatoire et d'intermédiaire sur cette question.

Latitude Jeunes propose d'inscrire la responsabilité des médias dans la construction des identités et de la citoyenneté des jeunes, et de fixer dans les politiques de l'audiovisuel un cadre à cette responsabilité.

Pour une image des jeunes dans les médias qui correspond mieux à la réalité de ceux-ci.

Selon le baromètre « Image des jeunes dans les médias », les jeunes apparaissent souvent comme auteurs ou victimes de faits divers, ou sont associés à des thèmes tels que la drogue ou les conduites dangereuses. L'image des jeunes qui est transmise est donc plus souvent négative que positive. La présentation des jeunes dans les médias peut également être caricaturale: le choix des journalistes se porte davantage sur des adolescents avec un look « tribus » (gothique, street wear...) et/ou parlant un langage vulgaire. Enfin, la confiscation ou dévalorisation de la parole des jeunes donne l'image d'une jeunesse passive et désinvestie. Si l'on décrypte l'image des jeunes véhiculée par les médias télévisuels, on peut remarquer qu'elle est stigmatisée, peu représentative des jeunes et porteuse de jugement, ce qui joue un rôle sur la perception que les téléspectateurs ont de ceux-ci.

Latitude Jeunes souhaite, dans le cadre des politiques de l'audiovisuel qu'un travail de réflexion soit mené avec les jeunes et les services de rédactions sur la qualité de l'image des jeunes proposée, et qu'elle identifie des pistes alternatives pour véhiculer une image des jeunes plus nuancée et diversifiée.

Pour un renforcement des initiatives d'éducation aux médias

La faible présence des jeunes dans les médias télévisuels peut également être renforcée par la non maîtrise des codes médiatiques. Il faut penser à donner des outils aux jeunes pour leur permettre de parler dans les médias et essayer de décloisonner les relations entre jeunes et médias.

Latitude Jeunes propose le soutien de toute initiative de mise en place de programmes d'éducation aux médias qui permettraient aux jeunes de mieux se médiatiser.

MÉDIAS SOCIAUX

L'utilisation massive des médias sociaux par les jeunes, et plus précisément des réseaux sociaux du type Facebook, a des effets positifs à condition de pouvoir les utiliser de manière saine et appropriée. Ils permettent entre autres de développer son potentiel créatif, de partager ses passions, d'enrichir ses expériences de socialisation et d'apprentissage, d'avoir un meilleur accès aux informations portant sur la santé... mais sont aussi le lieu de pratiques de cyberintimidation, d'harcèlement en ligne, d'hypersexualisation... Les médias sociaux représentent donc une opportunité à saisir pour les jeunes, à condition de baliser leurs pratiques afin d'éviter certains effets pervers.

Pour un engagement en faveur d'une protection efficace des jeunes dans ce domaine

Devant l'utilisation des réseaux sociaux, le groupe des jeunes est vulnérable. Ceux-ci ont, d'une part, moins de capacités à s'autoréguler et, d'autre part, sont davantage influençables par des pairs. Ces deux facteurs entraînent une augmentation des risques liés à l'utilisation des réseaux sociaux pour le jeune, qui doit apprendre à gérer son image publique.

Latitude Jeunes propose le soutien de toute initiative de mise en place de programmes d'éducation aux médias qui permettraient d'encourager les jeunes à utiliser les médias sociaux de façon sûre, responsable et adaptée à leur âge.

PUBLICITÉ

La publicité est omniprésente dans les médias, et les enfants et les jeunes en sont une cible importante. Ils sont en effet particulièrement sensibles et fragiles face aux stratégies marketing incitant à la surconsommation et exerçant une pression sur l'individu. Il convient donc d'avoir une réflexion sur le sujet afin de protéger les jeunes de certaines pratiques commerciales qui vont à l'encontre de la santé et du bien-être.

Pour une information préventive du jeune consommateur qui lui permet de prendre le contrôle social sur la vente et la consommation

Pour redonner de la liberté aux jeunes par rapport à leurs choix de consommation, il faut leur permettre de s'y retrouver dans cette omniprésence publicitaire. Le libre arbitre permet d'inhiber les réponses émotives face à la publicité, et de guider les intentions d'achat selon des arguments et besoins propres. L'enfant et le jeune n'ont pas encore un libre arbitre aussi développé que les adultes. Ils vont avoir des difficultés pour traiter un message publicitaire: pour identifier l'intention persuasive d'une publicité ou encore pour bien différencier publicité et information. Il importe donc d'aider le jeune à décoder les publicités.

Latitude Jeunes propose le soutien de toute initiative de mise en place de programmes d'éducation aux médias qui permettraient de protéger le jeune consommateur, notamment en renforçant son regard critique et en lui permettant d'exercer un contrôle personnel sur sa consommation.

Pour une législation claire cadrant les publicités adressées aux enfants et aux jeunes

Les règles concernant la publicité dans les médias sont floues, peu connues et peu respectées car les autorités ont préféré l'autorégulation. Aujourd'hui, les lobbies exercent une pression pour freiner la mise en place d'une

législation claire et suffisante. A l'heure actuelle, il existe un jury d'éthique publicitaire (JEP) mais pas d'instance communautaire qui traite la problématique. Le JEP a pour but de faire respecter une éthique dans le secteur de la publicité, mais celui-ci semble peu efficace pour plusieurs raisons: fonctionnement éthique discutable, constitution majoritaire d'annonceurs, pas de force contraignante, pas de compétence pour tous les médias, pas de possibilité de réaction avant la sortie publicitaire.

Latitude Jeunes propose de clarifier la législation actuelle et de créer un organe d'observation indépendant et contraignant. Ces deux mesures auraient pour finalité un contrôle plus important des messages publicitaires diffusés.

Pour une veille et un traitement de la publicité dans tous les types de médias.

Les dérives les plus graves en matière de publicité se trouvent dans les nouveaux médias, à savoir dans les médias « below the line » (internet, buzz, événementiel...). Pourtant, aujourd'hui, la veille se concentre surtout sur les médias « above the line » (télévision, radio, presse, affichage, cinéma...), plus facilement observables. Le manque de contrôle des nouveaux médias pose de nombreux problèmes.

Latitude Jeunes propose que la Fédération Wallonie-Bruxelles se charge d'une observation du phénomène de publicité dans tous les types de médias, en l'assortissant d'une production d'études et recommandations.

FAVORISER L'AUTONOMIE DES JEUNES

DANS LA SOCIÉTÉ

.....

Le taux d'insertion des jeunes sur le marché du travail baisse d'année en année. Pour les jeunes issus de milieux plus fragilisés, les freins à l'emploi accentuent le phénomène. La multiplication du travail à temps partiel, des intérimis, des contrats à durée déterminée, de la formation en alternance et des stages peu ou pas rémunérés ne permet pas aux jeunes d'avoir une situation financière stable, ni une indépendance complète. Parfois, c'est même leur couverture sociale qui est mise à mal. Ceux qui le peuvent restent à charge de leurs parents. Pour les autres, le risque de tomber dans la pauvreté est réel. Leur prise d'autonomie s'en trouve largement amoindrie.

EMPLOI

Pour une réduction collective du temps de travail sans perte de salaire

Les jeunes sont de plus en plus souvent piégés dans des contrats à durée déterminée. Si le travail à temps partiel peut être un choix, ce n'est bien souvent pas un choix délibéré. Un jeune travailleur bruxellois sur trois déclare être dans cette situation parce qu'il n'a pas trouvé d'emploi à temps plein, de même qu'un jeune wallon sur cinq. La logique des derniers arrivés, premiers partis, fait que les jeunes sont souvent les premiers licenciés: 30 % des licenciements concernent des moins de 30 ans.

Latitude Jeunes propose de réduire collectivement le temps de travail sans perte de salaire, pour améliorer la qualité de vie et créer des emplois.

Pour une garantie jeune et contre les stages non rémunérés

La multiplication du travail à temps partiel, des intérimis, contrats à durée déterminée et stages ne permet pas aux jeunes d'avoir une situation financière stable à même de garantir leur bien-être. De plus, les jeunes peuvent se retrouver piégés en passant d'un contrat temporaire à un autre. Par ailleurs, avoir de l'expérience devient

l'essentiel dans le monde de l'emploi. De plus en plus d'employeurs refusent d'offrir un emploi stable et décent sans expérience utile. Les jeunes se voient donc obligés d'accepter des stages à n'importe quelle condition. Cela favorise les jeunes qui ont les moyens et qui ont donc plus de facilité à acquérir cette expérience utile.

Latitude Jeunes propose de légiférer clairement pour interdire les stages non payés pour les jeunes diplômés, ainsi que la mise en place d'une garantie pour les jeunes afin que, dans les six mois de leur sortie de l'enseignement obligatoire ou supérieur, il leur soit possible d'obtenir soit un emploi, soit une formation orientée vers l'emploi, une nouvelle filière d'enseignement ou encore un stage rémunéré.

SECURITE SOCIALE

Pour un assouplissement de la dégressivité des allocations de chômage

Le taux d'insertion sur le marché du travail après 6 mois baisse d'année en année. Un an après leur inscription comme demandeurs d'emploi, 3 jeunes sur 10 restent sans emploi. Quant aux jeunes qui trouvent un emploi, ils sont 3 sur 10 à le perdre chaque année suite à un licenciement ou à la non-prolongation de leur contrat. Pour les jeunes issus de milieux plus fragilisés, les freins

à l'emploi sont nombreux: absence de diplôme, mobilité réduite, accès malaisé aux systèmes de garde, dispositifs d'aide disparates, incompréhension face aux politiques d'activation et sentiment d'exclusion devant les sanctions.

Latitude Jeunes propose d'assouplir la dégressivité des allocations de chômage pour les jeunes n'ayant pas encore beaucoup d'expérience, surtout en période de crise ou en cas de licenciements massifs.

Pour une suppression de la limitation dans le temps du droit aux allocations d'insertion.

Les allocations d'insertion sont les allocations dont peuvent bénéficier les personnes n'ayant pas assez travaillé pour bénéficier d'allocations de chômage. A l'heure actuelle, suite aux raisons déjà invoquées, le taux d'insertion des jeunes sur le marché du travail est faible (3 sur 10 sont encore sans emploi un an après leur inscription) et instable (3 jeunes sur 10 ayant trouvé un emploi le perdent dans l'année suite à un licenciement ou à la non prolongation de leur contrat). De ce fait, il est de plus en plus difficile pour les jeunes de satisfaire aux conditions pour bénéficier des allocations de chômage. Or, leur accès aux allocations d'insertion est limité dans le temps. D'ici 2015, c'est entre 27 000 et 50 000 jeunes qui seront exclus du chômage avec pour conséquence une prise d'autonomie difficile pour certains qui resteront à charge de leurs parents, un risque de tomber dans la pauvreté pour d'autres et la création d'inégalités entre les jeunes.

Latitude Jeunes souhaite que l'on cesse de justifier le taux de chômage élevé par le nombre de jeunes sans emploi, en les dévalorisant (trop chers, peu qualifiés, inexpérimentés...) et propose de se concentrer sur les causes structurelles qui induisent le chômage des jeunes. Par exemple, le ratio d'emplois disponible par demandeurs est de 1/41 en 2012 en Wallonie. Latitude Jeunes propose de supprimer cette mesure et de réfléchir à des propositions favorisant la création d'emploi, en évitant la création des contrats précaires qui ne masquent que temporairement l'importance du taux de chômage.

Pour une amélioration de la couverture sociale des apprentis

L'apprentissage en alternance est souvent considéré comme le remède au chômage des jeunes. Alors qu'ils travaillent déjà au minimum 24 heures par semaine dans l'entreprise depuis qu'ils ont 15 ou 16 ans, qu'ils touchent des indemnités d'apprentissage qui font l'objet de cotisations sociales, les apprentis ne sont que partiellement assujettis au régime de sécurité sociale et ne disposent pas de la couverture maladie d'un travailleur: ils sont bénéficiaires de l'affiliation de leurs parents à une mutuelle jusqu'à leur 18 ans et ne disposent donc pas de la possibilité d'obtenir un revenu de remplacement en cas d'invalidité.

Latitude Jeunes propose d'envisager la mise en place d'une couverture soins de santé complète pour les jeunes apprentis .

LOGEMENT

Pour une révision du statut de cohabitant

Le coût élevé du logement pèse sur la vie des jeunes. Le soutien financier des parents devient de plus en plus indispensable à l'achat d'un logement. De plus en plus de jeunes envisagent donc des solutions alternatives: acheter en famille, entre amis pour réduire les coûts et les frais, concept d'habitat kangourou, colocation, etc. La colocation n'est plus uniquement un mode de vie étudiant, c'est devenu une nécessité pour beaucoup de jeunes afin de réduire les coûts du logement et de la vie. Malheureusement, le statut de cohabitant réduit sensiblement les allocations de chômage dans un jeune ménage ou au sein d'une colocation. Il ne reflète plus le mode de vie actuel et met un frein au bien-être et à l'épanouissement des jeunes.

Latitude Jeunes propose d'envisager une refonte du système de statut de cohabitant pour plus de justice.

A travers ce mémorandum, vous avez pu découvrir les différents axes sur lesquels Latitude Jeunes se positionne et nos revendications pour les élections 2014. Tout au long de l'année, suivez nos réactions à l'actualité via notre fanpage :

<https://www.facebook.com/latitudejeunes>.

Pour en savoir plus sur notre organisation, n'hésitez pas à visiter notre site internet

www.latitudejeunes.be



LATITUDE JEUNES

Rue Saint-Jean, 32-38 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02 515 04 02 - **Fax. :** 02 515 18 82

latitude.jeunes@mutsoc.be - www.latitudejeunes.be



La Mutualité Socialiste



et son réseau associatif et socio-sanitaire



A.S.P.H.



Clairs Vallons
Centre Médical Pédiatrique s.a.s.l



Domaine
Des Rièzes et Sarts